

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 26 Jan. 1899

UN MENSONGE EXPOSE

Le Revd. A. E. Burke, donne, en quelques mots, dans l'«Examiner», un démenti formel au faux rapport qui a fait la ronde dans la presse protestante allant à dire que le Revd. Père Walsh de Chicago avait joint l'association des «Knights of Pythias». Trop souvent nous avons à constater, dans quelques journaux protestants, des mensonges à l'adresse de nos prêtres, de nos religieuses et de nos institutions. Le but de ces faux rapports est évident. C'est pour affaiblir, chez nous, si c'est possible, la foi et faire en sorte de faire diminuer le respect que nous devons à nos autorités religieuses. Un trop grand nombre de nos catholiques protègent de tels journaux dont la lecture est tout autre, de ce qu'ils devraient lire. Le vaillant curé d'Alberton, en cette occasion, comme en toute autre où il s'agit de sauvegarder les intérêts de notre religion, n'a pas craint d'élever la voix et d'anéantir les propos calomnieux qui se font jour dans la presse anti catholique. Il a droit aux plus chaleureuses félicitations pour son esprit de détermination.

Un Acadien !

NON, JAMAIS !

M. Carmichael de New Glasgow, Nouvelle-Ecosse, a accepté la succession de M. McFarlane et est, aujourd'hui, sénateur. C'est une rude tape qui vient de recevoir notre estimable confrère de l'Évangéline qui demandait, et avec des droits incontestables, la place pour un des nôtres. Mais le confrère devait s'attendre à cette rebuffade. Le parti qui gouverne actuellement à Ottawa n'a jamais montré beaucoup d'égards envers les français des provinces maritimes, mêmes envers ceux qui s'attachent à son char avec le plus de tenacité. Les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse doivent être convaincus, aujourd'hui, que les libéraux ne reconnaissent les français que lorsqu'ils ont besoin de leurs votes ; les français de l'île du Prince Edouard le savent depuis longtemps. Il est à souhaiter que ce dernier acte d'un drame inique servira à faire réfléchir nos gens.

STRAY SHEEP

There has been at my barn since November last, 3 Stray Sheep. Unless claimed before the 15th Feb. they will be sold, on that day, at 1 o'clock p. m. to pay expenses.

ANDRE MARTIN
Bloomfield Jan 26th 1899.

COLLEGE ST. DUNSTAN

Cette belle et glorieuse institution qui, à son début, ouvrait ses portes pour ne recevoir qu'une douzaine d'élèves, compte aujourd'hui 92 pensionnaires et environ 15 externes qui travaillent avec ardeur et puisent à longs traits les principes d'une éducation solide et chrétienne. De ce nombre 54, dont 8 Acadiens, sont de l'île; 16 (français) de la province de Québec; 2 (français) de St. Miquelon et 14 des Etats-Unis.

Le Personnel du collège comprend
Revd. A. P. McLellan Directeur.

- « M. Monaghan, D. D.
- « T. Curran, D. D.
- « P. C. Gauthier
- « T. Campbell, B. A.
- « Théo. Gallant, eocl.
- M. Greg. McLellan
- « John McLellan
- « K. McPherson
- « Ed. Ryan
- « J. J. McInnis

Professeurs

AUGMENTATION DE LA DETTE

Le livre bleu contenant les comptes publics pour l'année financière finissant le 30 juin a été distribuée hier, il constate que la dette nette du Dominion s'est augmentée, pendant cette période, de \$2,417,802.

Près de deux millions et demi d'augmentation en une seule année !

C'est ainsi qu'ils tiennent leurs promesses de diminuer la dette.

Et Cartwright qui fulminait dans le temps et promettait de réduire les dépenses de trois à quatre millions, garde aujourd'hui le silence. Que voulez vous ? Ce n'est pas lui qui est le maître ; c'est Israël le dépensier. Et les millions sautent.— La Minerve.

ELECTIONS GENERALES

Au cours d'un discours qu'a prononcé M. Lemieux, la semaine dernière, le député de Gaspé a averti ses amis les libéraux de se tenir sur leurs gardes. Ne vous faites pas illusion, a-t-il dit, le gouvernement Laurier ne vivra pas ses cinq ans. Je suis en mesure de savoir, a-t-il ajouté, que les élections générales nous arriveront soudainement.

L'incendie du Collège Sainte-Anne

(De L'Évangéline)

C'est le cœur rempli d'une immense douleur que toutes nos familles acadiennes ont appris le désastre qui, en l'espace de quelques heures, a réduit en cendres notre jeune et déjà si florissante Institution de Sainte-Anne.

Quelques mots seulement aux lecteurs de «l'Évangéline» pour leur faire connaître les principaux incidents survenus pendant cette épouvantable nuit dont nous avons été les témoins terrifiés.

Dimanche soir, le R. P. Le Bastard, préfet du collège, en faisant sa ronde habituelle, vers 9 heures du soir, ne remarqua absolument rien d'anormal. Vers 1h 40 du matin, il entendit comme une sorte de bruissement, sans percevoir exactement d'où ce léger bruit parvenait. S'étant levé aussitôt et étant sorti de sa chambre, situé au premier étage du collège, il se trouva enveloppé d'une atmosphère de fumée, d'où il conclut à un commencement d'incendie.

Montant rapidement au se-

cond et troisième étage il réveilla tout le monde avec les plus grandes précautions. Les grands élèves, malgré la fumée, descendirent tous dans le plus grand calme et le plus profond silence, par les trois issues qui donnaient sortie sur l'extérieur. Les petits qui les suivirent imitèrent d'abord leur ordre et leur discipline, mais bientôt plusieurs d'entre eux effrayés et aveuglés par la fumée se mirent à pousser des cris. Les RR. PP. Conan et Mérel, surveillants des dortoirs, conservant un admirable sang froid et se faisant aider de quelques grands élèves, réussirent à faire sortir sans accident tous les enfants.

Mais si toutes les vies étaient sauvées, ce dont il faut rendre grâce à Dieu, il n'en était pas de même du matériel du collège. En effet, après des efforts désespérés pour arrêter les progrès des flammes, il fallut bientôt se rendre à l'évidence que cela n'était pas au pouvoir de forces humaines. Aussi tous les efforts se portèrent-ils alors sur le mobilier car il fut sérieusement menacé pendant près d'une demi heure. Bientôt cependant le vent changeant de direction tort danger de ce côté se trouva conjuré.

Hélas ! le désastre était assez épouvantable sans ce nouveau malheur.—Au loin, l'incendie projetait ses lueurs sinistres, portant l'épouvante et la consternation dans toutes les âmes. Quel malheur ! quel malheur ! tel était le cri qui s'échappait de toutes les poitrines.

Oh ! oui quel malheur ! d'abord pour les RR. PP. Eudistes qui, au moment où ils voyaient leurs plus chères espérances à la veille de se réaliser complètement, voient s'éfondrer en deux heures un travail de neuf ans. Quel malheur ! pour nos enfants qui voient leur études brisées. Quel malheur enfin pour tout notre pays qui était si fier de Sainte-Anne.

Quoiqu'il en soit, en courbant la tête sous la main du Dieu qui ne nous frappe que parce qu'il nous aime soyons tous assez chrétiens pour répéter fiat ! fiat ! et assez pour préparer dès à présent par tous les moyens en notre pouvoir le relèvement d'une œuvre patriotique, et nationale. Acadiens, pas de découragement ! Plus l'épreuve est cruelle, plus les bénédictions du ciel seront abondantes pour la maison que nous voulons voir demeurer parmi nous.

UN TMOIN.

Nouvelles de Leoville

Notre école a chômé, pendant quelques jours, après le départ de notre institutrice, qui a échangé la direction de notre école pour les soucis du ménage. Heureusement l'étoile bienfaitrice de M. Benoit Doiron a su le conduire jusqu'à nous. Mercredi le 11 du courant, nous avions la satisfaction, et nos chers enfants le privilège, de voir ce jeune monsieur prendre la direction de notre école. Au delà de quarante enfants se présentent tous les jours autour de leur jeune et zélé professeur pour recevoir ce pain précieux de la science qu'ils désirent si ardemment. Le zèle que déploie notre instituteur à l'accomplissement de son œuvre, le talent dont il est doué et la capacité intellectuelle dont il a déjà fait preuve, ainsi que l'enthousiasme de nos enfants, secondé par les chaleureux encouragements de leurs parents, sont plus que suffisants pour augurer du succès et des progrès de l'école de

LEOVILLE

Ripens Tabuies: for sour stomach.

ANECDOTE PAPALE

Le Pape Pie IX, ce bon Pape qui a dans sa vie assez de traits de charité pour en faire un gros volume, permettait à son médecin d'entrer dans sa chambre même pendant sa sieste, causait avec lui et s'endormait sur son fauteuil. Peu à peu le Pape s'aperçut que très régulièrement les billets de banque disparaissaient du tiroir de son secrétaire, qu'il laissait toujours ouvert et près duquel s'asseyait le médecin. Il feignit de s'endormir, observa les mouvements du médecin et le surprit dans le tiroir. «Docteur, fit-il, si vous aviez besoin d'avances sur vos honoraires, il fallait me le dire».

Aux Instituteurs

Nous demanons aux instituteurs acadiens de l'île du Prince Edouard de vouloir bien se mettre à l'œuvre et nous préparer quelque chose pour la prochaine Convention au mois de Juillet. Nous espérons que vous serez aussi dévoués que par le passé et que la prochaine Convention sera couronnée de succès.

Nous avons déjà reçu quelques noms pour le programme, et nous espérons que plusieurs autres vont nous envoyer leur nom et le sujet du travail, qu'ils voudront bien nous donner, aussitôt possible.

J. S. Gallant
e 21 Jan. 1899. Prés.

MORT DE CHINIQUY

L'ex abbé Charles Chiniquy dont on prévoyait depuis quelques jours la fin prochaine, est mort lundi matin vers dix heures, à la résidence de son gendre, M. L. J. Moir, 65 rue Hutchinson, Montréal.

M. Chiniquy a succombé à la grippe qui avait amené toutes sortes de complications auxquelles sa constitution robuste n'a pu résister.

M. Chiniquy était né à Kamouraska le 30 juillet 1809. Sa carrière longue et mouvementée est connue de tous. Prêtre d'abord et le vent apôtre de la tempérance il devint apôtre le 15 avril 1860 quand il fut admis dans l'église presbytérienne de Chicago.

Il est mort entouré des membres de sa famille après avoir refusé de rentrer dans le giron de l'Église, suprême consolation que Mgr l'archevêque de Montréal lui avait si chrétiennement offert.

L'ART MUSICAL

Sommaire du mois de janvier.
Portrait : J. B. Faure, Mlle Trebelli Musique : 8 pages ; Mazurka Sentimentale, pour piano, de A. Letondal ; May Belles, de F. Spindler, et une romance française, La Blanche Étoile, de W. Q. Mozart.
Le texte comprend, en outre de 12 pages de matières intéressantes, des correspondances d'Europe et d'Amérique, qui tiennent le lecteur au courant du mouvement musical, dans les centres artistiques européens et américains.

L'abonnement pour le Canada et les Etats-Unis n'est que d'un dollar par an, pour une centaine de pages de musique choisie qui vaut à elle seule une vingtaine de dollars.

Il y a une romance française dans chaque numéro. Adressez les abonnements à L'ART MUSICAL Montréal.

HEATING STOVES

All kinds for Wood or Coal at 20 per cent discount. Also Flour, Furniture, For traps, Lobster Twine etc. at very lowest prices. Highest prices paid for all kinds fur.

Brace McKay & Co.

TELEPHONE CONNECTION
SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
Jan. 20th. 1899.

ALBERTON

O'LEARY.....TIGNISH PAINLESS DENTISTRY

So thoroughly advertise our work, we are making the following special offer.

For one Month only

For one month, from this date, we will make a full set of teeth for \$6.00 worth \$15.00 and guarantee a perfect fit.

Fineness of Fit and Finish and natural as Life are the qualities of our artificial teeth. We guarantee in every way to give perfect satisfaction.

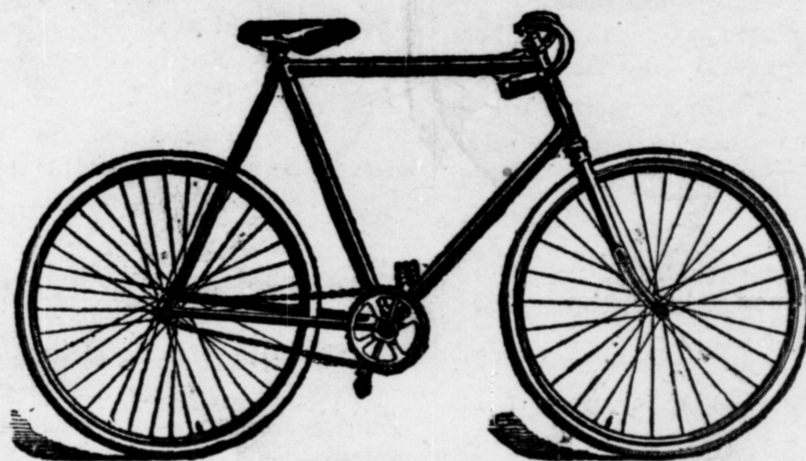
Teeth extracted free

And painlessly by the Berlin Method, when new teeth are ordered.

This special offer is good only at our Branch office at Alberton, Tignish and O'Leary, under charge of Dr. C. V. McCready.

BERLIN DENTAL PARLORS

MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN ALBERTON.
Jan 26th 1899.



IF YOU OWN A WHEEL THIS IS MEANT FOR YOU

We will clean your wheel up thoroughly, vaseline bearings and all bright parts, enamel it any color, and store for the winter for

\$3.00

Or we will clean it thoroughly, vaseline bearings and all bright parts and store for the winter for

\$1.00

at your risk of fire in both cases. If you wish to have your wheel taken care of send it in now before the rust and dirt gets set hard and fast on it.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, Dec. 22nd 1898

WELLINGTON STORE

NEW GOODS NEW GOODS

We invite the public to look through our stock. We know you will be pleased with both quality and price.

In fall and winter Goods we have a stock which cannot be excelled.

THE NEWEST AND LATEST IN THE MARKET.

Ready made clothing, Boots and Shoes, Hats, Caps, Gent's Furnishing, etc.

We take all kinds of produce in exchange for goods. We pay the highest market prices.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON